

Cravates

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1947)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792353>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CRAVATES

Adieu, rubans des marquis de Molière — rubans céladon, ponceau, amarante — rubans en flots et en nœuds, des épaules aux escarpins. Adieu, jabots, colerettes et manchettes de dentelles, tranchant sur le velours et le taffetas des habits à la française... Adieu toute la fantaisie vestimentaire qui était autrefois permise à l'homme. Les mœurs ont changé, depuis des siècles, et le costume aussi. Les amples cravates de nos aïeux sont devenues de vilains nœuds noirs au XIX^e siècle — est-ce un peu pour cela qu'on l'a dit « stupide » ? — mais elles ont repris vie de nos jours et sont redevenues de jolies choses, faciles à nouer, pratiques à porter, nettes de lignes et plaisantes de couleurs. En fait, dernier souvenir des rubans et fanfreluches des marquis, des incroyables et des « lions ». Dernière note de couleur et de fantaisie autorisée à l'homme bien habillé. Couleur et fantaisie qui doivent pourtant rester toujours dans les strictes limites du goût. Le lieu, l'heure, les circonstances, la couleur de la chemise et du complet sont aussi déterminants pour le choix d'une cravate que l'amour d'une certaine teinte et l'humeur de celui qui la porte. * Des tons vifs et des grands dessins que l'on aime arborer en vacances ou pour assister à une réunion sportive aux soies discrètement chatoyantes à petits motifs classiques des visites et des affaires, des rayures étroites ou larges aux twills imprimés, légers et frais, l'homme élégant trouve toujours dans la cravate un accessoire qui lui permet de donner à sa mise la dernière touche personnelle, la note grave ou gaie, raffinée ou discrètement fantaisiste qui transparait à travers le formalisme d'un costume dont l'évolution est devenue très lente. Personnelle, elle l'est au point que l'on pourrait dire « montre-moi ta cravate, je te dirai qui tu es ! » Qui voudrait donc renoncer à cette dernière possibilité d'expression, à cette dernière manifestation d'indépendance de l'homme devant les impératifs du tailleur ? Celui qui refuse de porter la cravate sous le faux prétexte qu'elle l'étrangle est bien plus l'esclave d'un préjugé que celui qui reste libre d'exprimer son humeur en choisissant le tissu, la couleur, le dessin qui conviennent à son tempérament, et qui noue avec *esprit* un « régent » parfaitement équilibré ou un « scott » de ligne nette. * En Suisse, les manufactures de cravates peuvent se procurer, directement auprès des fabricants, tous les tissus de soie, rayonne, fibranne ou laine dont ils ont besoin, que ce soient des unis, des tissés couleurs, des Jacquard ou des imprimés, et pour tous les genres : classique, fantaisie, sportif, etc. On connaît le niveau technique et artistique atteint par les tissages suisses de soie et l'on imagine facilement que la qualité de leurs tissus pour cravates est au moins égale à celle de leurs autres produits. La plupart des fabricants de cravates achètent les dessins en exclusivité pour certains marchés et assurent ainsi une garantie à leurs clients. Beaucoup créent eux-mêmes des dessins ou concourent étroitement à cette création, chacun dans le style particulier adopté par la maison, plus posé pour l'un, plus dynamique pour l'autre. Tous néanmoins sont habitués depuis longtemps à exporter et savent parfaitement s'adapter aux désirs et aux goûts particuliers de la clientèle étrangère, lesquels, on s'en doute, varient considérablement suivant la latitude et la race. Les cravates de qualité sont confectionnées à la main sur doublure de pure laine, ce qui leur assure l'élasticité nécessaire et les rendent autant que possible infroissables. Leur manufacture ne recèle aucun secret particulier et c'est seulement, joints à l'adresse des ouvrières, l'expérience et le goût des fabricants, leur conscience professionnelle à ne travailler que des tissus de qualité qui font leur force. La plupart des maisons ne se limitent pas aux cravates — et à tous les genres de cravates, bien entendu — mais offrent également ces articles qui font partie de la garde-robe de tout homme soucieux de son confort autant que de son apparence, les foulards et les écharpes, en soie, rayonne ou laine, imprimés ou tissés en couleurs. C'est une petite sélection des riches collections de quelques fabricants suisses de premier ordre que nous proposons ici, où l'on trouvera des suggestions de bon goût dans ce domaine coloré de la cravate... la cravate ce dernier souvenir des rubans et fanfreluches des élégants d'autrefois.



Photos Bauty

FERRIN, VALON & C^{IE}, GENÈVE





MANUFACTURE DE CRAVATES CROIX D'OR S.A., GENÈVE



